

11°
Monsieur



Je ne me suis point donné l'honneur d'écrire à V. A. depuis
10 ou 12 jours en ce n'ayant eu aucune nouvelle de vous. à
cuy communiqué, quoy que je n'aye pas aimé passer un jour
sans envoyer à Hulst, et dans l'armée de l'ennemy pour
en avoir, et principalement depuis que V. A. a changé de
quartier; ou hier au soir. trois hommes que j'avois employez
pour cet effect furent de retour, qui me raportent que le
Baron Beck estoit encore en son quartier, dans lequel il
voulait tenir ferme quoy qu'il y eust un stratagem, que V. A. usat
pour l'en tirer, il est vray que le bruit court qu'il
enverra quoy que gens commandez, du costé de Bruges. Il
a tiré d'Hulst une Comp. de 150, bestes, et en a envoyé
deux en la place fortes ensemble de 60, bestes en sorte
que toute la garnison n'est pas à present de 350, soldats.
Sous les armes, et dans les deux forts de Nassau et de
Mourouart la garnison y est encore, comme j'ay fait sçavoir à
V. A. Hier, qu'on ny fait plus de bruyant dans le fort
le Spinola il ny a que 60 hommes, et 65 dans celui de
Borch. le quel n'a ny fosse, ny palissade, et estant
situé en un lieu un peu creux, il ny a pas deux pieds
d'eau dans le fossé, selon qu'un homme digne de foy m'a
assuré de visu qui y a esté depuis peu de jours, ou il

Aug. 37.

croit fermement qu'on pourroit se saisir avec facilité si
V. A. vouloit faire passer la fléche par 7 ou 800 hommes
dans des chaloupes. Les quds si diuisans pourroient
le saisir en mesme temps du fort qui est au bout de la
nouuelle digue pres du quydrecht le qud a est ny
si bien gardé ny ny bien fortifié qz l'autre. et de
mesme l'ordre me scauroit. C'estat de tous les forts
qui sont dans le pays de vras. toutes les fois qz V. A.
delivra de le savoir.

Mes ray receu la br. icy jointe qz Mond. le Marechal
de Chastillon escrie a V. A. et luy en enuoye un autre
qz Madame la Marechale. n'a fait l'honneur de m'
escrire par la qudte. V. A. verra avec qudte passion ils
souhaitent l'un et l'autre la faueur dont ils la sup.
c'est tout ce qz ray a luy dire pour le present apres
l'auoir appeurée qz je suis et seray iusques au dernier
soupir de ma vie
Monseigneur

Je V. A.

Tres hum. tres obeis. et tres
fidele seruiteur

J. C. Pollot

f. de V. A. dans le P. de N.
le 7. d'Avril 1647

Handwritten text in a cursive script, oriented vertically on the right side of the page. The text is difficult to decipher due to the cursive style and fading.



